

Lettre d'information de la SFES #129 - Aout 2012

Si vous disposez d'information qui mériterait de paraître dans la lettre d'information n'hésitez pas à nous en faire part.

--- SFES ---

SUBTERRANEA

Le numéro 162 du bulletin trimestriel de la SFES vient de paraître. Au sommaire:

Editorial - L. Stevens - p. 37

Le 35e congrès de la SFES à Villeneuve sur Lot (28-30 Avril 2012) - M.-T. Lefebvre p.38

L'assemblée générale de la SFES - L. Stevens p.48

Les caves du Prieuré St-Thibault à Dreux (Eure-et-Loir) - J.-L. Camuset - p.56

Le Heidenfels, un cluzeau dans le Palatinat (ancien département du Mont Tonnerre) - J.-M. Rudrauf et H. Klose p.56

Ce numéro peut être commandé au prix de 8 euros + 3,00 € de frais de port auprès de Monsieur Marcel Barbotte

5, Petite Rue

76220 BEAUVOIR EN LYONS

[marcel.barbotte\[at\]wanadoo.fr](mailto:marcel.barbotte[at]wanadoo.fr)

Joindre le chèque (à l'ordre de la SFES) à la commande

--- CONFERENCE - CONGRES ---

EUROPEAN FEDERATION OF ASSOCIATIONS OF INDUSTRIAL AND TECHNICAL HERITAGE

Le prochain congrès de l'association E-Faith se déroulera à Londres du 26 au 28 octobre prochain. Plus d'information sur: <http://www.e-faith.org>

COLLOQUE SUR LES STRUCTURES TROGLODYTIQUES AU MOYEN-AGE

Le 7e Colloque de St Martin-le-Vieil (France) sur les structures troglodytiques au Moyen-Age aura lieu les 29 et 30 septembre 2012, sous la présidence de Jean GUILAINE, professeur au Collège de France, membre de l'Institut.

Les thèmes abordés seront : les églises troglodytiques et les signes rupestres. L'actualité de la recherche sur ce thème sera également abordée.

Pour se renseigner ou s'inscrire : alcarcassonne@free.fr - 04 68 25 24 74.

JOURNEE DU PATRIMOINE

Les journées du patrimoine qui se tiendront les 15 et 16 septembre prochain seront consacrées au thème des patrimoines cachés. une opportunité unique de découvrir notamment le patrimoine souterrain.

Plus d'information: <http://www.journeesdupatrimoine.culture.fr/>

--- PUBLICATIONS ---

MILIEUX SOUTERRAINS EN LANGUEDOC-ROUSSILLON

Dossier thématique de la lettre d'information n°9 de Juillet 2012 du Réseau régional des gestionnaires d'espaces naturels protégés du Languedoc-Roussillon consacré à la thématique des Milieux souterrains en Languedoc-Roussillon.

La lettre est disponible sur le site:

http://www.enplr.org/IMG/pdf/NL9_JUIL12_Milieu_souterrain_FINAL.pdf

Information transmise par F. Malaure

LES SOUTERRAINS REFUGES DU CANTON DE POUZAUGES

par Jean-Marc Begaud, Jacques et Valérie Sarrazin. Cet ouvrage (162pages) présente de manière détaillée un peu moins de 30 souterrains aménagés de Vendée. La présentation est suivie d'une synthèse sur le sujet.

Edition ADANE (Association pour le Développement de l'Archéologie sur Niort et les Environs)

Renseignements: <http://adane.canalblog.com/archives/2012/06/24/24565695.html>

DÉCOUVERTE FORTUITE EN EXPLORATION SOUTERRAINE

Article de J. Sarrazin extrait du bulletin 2012 (n°24) de l'ADANE sur la découverte de niphargus dans une galerie souterraine dans le Maine-et-Loire

Article disponible sur : <http://storage.canalblog.com/93/25/488549/73350178.pdf>

SOK MEDEDELINGEN

Nos collègues hollandais ont publié en mai leur n°56 de leur revue. Au sommaire:

Castert: de vier evangelisten? - J. Brandsma et M. Wijnen p.2

De carrières rond Soissons (F) - E. de Grood et S. Wanders p. 12

Sint Joris: het geheimzinnig figuurtje - J. Brandsma et M. Wijnen p.24

De procuratiehouder - M. Melkert p.32

Pour plus d'information: www.sok.nl

BULLETIN LIAISON SEHDACS

Le numéro 20 du bulletin de liaison de la Société d'Etude et d'Aménagement des Anciennes Carrières des "Capucins" a été publié. Au sommaire:

- L'exploitation de Gypse dans le massif de l'Hautil - les travaux modernes: Michel Engelmann.

- La carrière Hennocque et la traversée de la ligne de chemin de fer Ermont-Valmondois: Jean-luc Faure.

- Carrières sous le dépôt de Montrouge et le cimetière de Bagneux: Jean-luc Faure.

- En passant par les archives: Alain Brachet-Sergent.

- Le guide de ceux qui veulent bâtir: Alain Brachet-Sergent.

- Archives de la révolution: Alain Brachet-Sergent.

- La circumnavigation d'un crâne étudié par Broca: Marina Ferrand et Gilles Thomas.

- Les dessous creux de l'assistance publique: Gilles Thomas.

Plus d'information sur <http://www.seadacc.com/index.html>

REVUE AR'SITE

Le numéro 42 de la revue AR'SITE est paru. On relèvera notamment dans le sommaire les rubriques suivantes relative au troglodytisme:

Colloque en Iran sur l'architecture troglodytique p. 28

Dynamisme Saumurois p. 30

Hotels de luxe en Cappadoce p. 31

Maymand (Iran) p. 32

Coques p.34

Formation urbanisme s/s terrain p.36

Tourisme et tunnels p. 37

Activités p. 39

Architectures contemporaines p. 42

Pour plus d'information : arsite@free.fr

--- INTERNET ---

VIVRE SOUS TERRE EN AUSTRALIE

Reportage photographique du journal Le Monde sur les chercheurs d'opal troglodytes en Australie
http://www.lemonde.fr/international/portfolio/2012/07/30/vivre-sous-terre-en-australie_1738842_3210.html

DATACOMBES

Bon site sur les carrières souterraines de Paris avec notamment une belle galerie consacrée aux plaques inscriptions dans les carrières.

<http://www.datacombes.com>

Information transmise par J.-L. Gascoin

--- DANS LA PRESSE ---

DES FOUILLES PROMETTEUSES À LUCHÉ

Les fouilles archéologiques dirigées par Daniel Vivier sur le site du réseau souterrain de la Tourette, situé à Luché, commune de Varennes, ont été ouvertes au public mercredi et aux élus mardi soir. Une occasion pour ces derniers dont le maire de Varennes, Michel Gingreau, le maire de Mirebeau, Daniel Girardeau, le conseiller général et président du Pays Haut Poitou et Clain Denis Brunet, et la suppléante du député, Nina Barriquault, de profiter de la visite guidée par le responsable du chantier qui a encadré pendant 18 jours jusqu'à hier plus de 20 étudiants et quelques fouilleurs bénévoles de l'association et autres. Des fouilles subventionnées par le Service Régional de l'Archéologie (SRA) avec un budget alloué au responsable de fouilles de 6.000€ pour à la fois l'achat de matériel, les repas des fouilleurs et leur hébergement, l'intervention de spécialistes...

Toute une organisation facilitée par la mairie de Mirebeau qui a prêté des bâtiments communaux (l'ancien couvent des Clarisses) pour loger les étudiants fouilleurs, par l'association des Troglodytes qui a pris en charge l'intendance en général et particulièrement les repas du soir pour les étudiants entre autres.

Un bâtiment au dessus des souterrains

Les élus, comme les visiteurs le lendemain, ont ainsi pu se rendre compte sur place de l'avancement de la connaissance de ce patrimoine datant du Moyen Age, caché et singulier, situé au cœur du tuffeau. Ces fouilles réalisées en surface ont pour but de d'avérer l'hypothèse selon laquelle un bâtiment, un habitat aurait été construit au dessus du réseau souterrain à l'époque de leur utilisation : des traces de murs trouvées lors des travaux de renforcement au dessus d'une entrée du réseau souterrain ont interpellé Daniel Vivier.

Les souterrains ici avaient une fonction de stockage, grains, récoltes agricoles et non pas d'habitat troglodytique... Lors de cette campagne de fouilles en surface, il a été mis à jour des fondations de murs parallèles de 90 à 100 cm de large pouvant révéler l'existence d'une construction à étage, pourquoi pas d'une tour, d'où peut être le nom du lieu la Tourette... Une histoire encore à creuser aussi, à travers les archives comme va le faire Anne Autissier, historienne, à la demande de Daniel Vivier.

Pour visiter le réseau de souterrains avec l'association des Troglodytes, contact tél. 05.49.50.42.80.
<http://www.lanouvellerepublique.fr/Vienne/Actualite/Environnement/n/Contenus/Articles/2012/08/19/Des-fouilles-prometteuses-a-Luche>

LES SOUTERRAINS DE PRINÇAY S'OUVRENT AU PUBLIC

Dans le cadre des animations de l'été, la communauté d'agglomération permet de découvrir le patrimoine caché du Châtelleraudais. Comme à Availles.

Découvrir quelques attraits de la région châtelleraudaise, c'est le but des visites (1) mises en place par le service tourisme de la communauté d'agglomération (2) durant l'été les mardis après-midi. Et comme l'an passé, les touristes et locaux sont nombreux à en profiter. Les souterrains de Prinçay ont ainsi fait le plein jeudi dernier. Avec une petite jauge de dix personnes cela dit, certaines salles ne permettant pas de s'y tenir à plus.

Pour l'occasion, c'est François Dumoulin, le propriétaire qui sert de guide. Une déjà vieille habitude puisque l'habitation est dans sa famille depuis 1953 et qu'il a pris l'habitude d'ouvrir les portes de son souterrain à la demande.

Et il en connaît l'histoire au bout de sa langue. Des premières traces qui remontent au XIIe siècle – un morceau de bois a été même daté au carbone 14 entre 950 et 1050 – à ses dimensions assez impressionnantes: 120 mètres de galerie qui s'enfoncent sur une profondeur de dix mètres.

Comme d'autres dans la région, ce souterrain servait aux villageois de Prinçay – la commune était indépendante jusqu'en 1820 – à se protéger des bandes de pillards qui remontaient la Vienne. Celui de Prinçay est composé d'une série de salles – dont certaines très vastes, ce qui évite tout risque de claustrophobie – dont une a longtemps été considérée comme une crypte de l'église toute proche de par ses voûtes.

Sans doute utilisé jusqu'à la Révolution

Le souterrain a sans doute été utilisé jusqu'à la Révolution mais les premières parties ont continué d'avoir un usage pour filer le chanvre au frais ou lors des hivers rigoureux car il y faisait bon. L'entrée, datant du Moyen Age, n'a été retrouvée que récemment. Seule concession à la modernité : le souterrain est entièrement électrifié. Pratique, à dix mètres sous terre...

(1) le 7 août, la forêt de Moulière et ses légendes, à Bonneuil-Matours; le 14 août, cimetière Saint-Jacques, Châtellerault; le 21 août, Château du Fou, Vouneuil-sur-Vienne; le 28 août, les souterrains de Prinçay, Availles-en-Châtellerault. Visites à 15 h 30. (2) Réservations auprès du service tourisme, tél. 05.49.20.30.87.

A voir également en vidéo sur lanouvellerepublique.fr et centre-presse.fr ou directement avec le lien suivant <http://goo.gl/hwfh6> ou encore en scannant le code ci-dessous.

Laurent Gaudens

<http://www.lanouvellerepublique.fr/Toute-zone/Loisirs/Patrimoine-tourisme/n/Contenus/Articles/2012/08/07/Les-souterrains-de-Prinçay-s-ouvrent-au-public>
07 aout 2012 05:38

SOUS L'ÉGLISE SAINT-JEAN, IL EXISTE UN SOUTERRAIN DONT PEU DE PERSONNES CONNAISSENT L'EXISTENCE

Les souterrains attirent souvent les curieux et les chercheurs de trésors. Celui de l'église Saint-Jean n'est pas ouvert au public et aucun trésor n'y a encore été trouvé.

Les vestiges de l'histoire ambertoise

Ceux qui ont lu la publication du Grahlf n° 12 le savent déjà. Les autres ne sont pas encore dans la confidence. Ce n'est pas un secret très gardé, mais il est assez méconnu du grand public. Comme beaucoup d'églises en France, celle d'Ambert dispose d'une cavité souterraine, qui se situe sous les marches qui conduisent dans l'édifice. Bon nombre de personnes sont passées au-dessus sans voir que quelques mètres plus bas, elle était présente.

« Les gens n'avaient pas pris conscience de la valeur du lieu »

« Cette souterraine est à classer parmi les plus vieux vestiges qui existent à Ambert. Des archéologues sont venus pour des datations. Les hypothèses sur la date de sa création se précisent de plus en plus. Elle remontrait peut-être à l'époque gallo-romaine, si ce n'est plus », détaille Christian Chommy, qui a participé à la publication du Grahlf.

La construction de l'église, débutée en 1471, a duré 80 ans environ. « Ce qu'il faut savoir, c'est que les édifices religieux sont toujours construits sur d'autres. À Ambert, il pourrait y avoir trois ou quatre bâtiments en dessous de la construction actuelle. Une église romane a été découverte dans les années 1970 lors de l'installation du chauffage. Il y aurait aussi une église primitive », raconte Christian Chommy.

L'accès à cette partie enterrée se fait par un escalier à vis, qui a « la particularité de ne figurer sur aucun plan » connu de l'édifice religieux. D'ailleurs, il n'y a que deux textes originaux qui en mentionnent l'existence.

Cachée des regards, la porte est installée sur le mur ouest, dans un petit local d'où part l'escalier qui monte aux orgues.

L'entrée initiale du souterrain devait se trouver au niveau du sol. « Ceci exclut donc qu'il y ait pu avoir en même temps, sur ce côté ouest, un accès à l'édifice au-dessus. Le grand escalier actuel n'existait donc pas avant la construction de l'église que l'on connaît aujourd'hui. »

Composé de deux salles voûtées, le souterrain est visible de l'extérieur par la grille située en haut des marches du parvis. En se penchant, les curieux peuvent apercevoir l'embrasure de l'ancienne porte et c'est là que le mystère commence.

Pourquoi des arcs sont-ils adossés à un mur ?

À l'intérieur, le regard est immédiatement attiré par trois arcs encastrés dans le mur : un brisé et deux en berceaux, « taillés de façon impeccable ». Leur fonction n'a pas encore été déterminée. « Ont-ils servi pour une cérémonie ? Pourquoi sont-ils adossés à un autre mur ? »

Pendant des années, l'existence de ce lieu a été oubliée. « Les gens n'avaient pas pris conscience de la valeur de cet endroit. » Il faut la persévérance de ces passionnés pour pouvoir connaître un jour l'histoire complète et l'utilisation de ce souterrain. L'étude entamée n'est pas finie. Trop de questions restent sans réponse, trop de particularités restent inexplicables. Il faut affiner les données et peut-être qu'un jour le mystère de la « Souterraine » sera résolu. « Ce qui est sûr, c'est que la construction n'est pas quelconque et qu'elle est inédite », résume Monique Lemée.

Émilie Chantegrel

ambert@centrefrance.com

12/08/12 - 06h00

<http://www.lamontagne.fr/auvergne/actualite/departement/puy-de-dome/ambert/2012/08/12/sous-leglise-saint-jean-il-existe-un-souterrain-dont-peu-de-personnes-connaissent-l'existence-1242307.html>

DANS LES OBSCURS SOUTERRAINS DU CHÂTEAU DUCAL

Caen caché. Aujourd'hui, l'historien Pascal Leroux dévoile les souterrains du château à cinq jeunes bénévoles qui participent aux fouilles archéologiques.

Reportage

Pas besoin de gratter ce matin-là pour découvrir les trésors souterrains du château de Caen. Pascal Leroux, historien au musée de Normandie, emmène les apprentis archéologues dans les recoins de la forteresse que le public ne voit jamais.

Émilie, Virginie, Rémy, Théophile et Benoît suivent leur guide en file indienne jusqu'à la salle de l'Échiquier. Des panneaux pendus au plafond expliquent les fouilles archéologiques. Sur le sol, des pointillés blancs dessinent un ovale irrégulier sur le carrelage. « Ici, vous êtes au-dessus d'une ancienne citerne. » Le groupe sort alors de la salle.

Ils en font le tour, s'arrêtent devant une vieille grille rouillée. Pascal Leroux ôte le cadenas et descend le premier dans les escaliers. En ce vendredi caniculaire, tout le monde est bien content de se retrouver dans la fraîcheur du sous-sol. « Ah ce qu'on est serrées, au fond de cette boîte, chantent les sardines », plaisante Émilie sur un air de Patrick Sébastien. Les murs sont tagués d'inscriptions peu avenantes : « Ces souterrains ont été longtemps squattés ».

L'appétit des historiens est aiguisé par cette mise en bouche. Tous franchissent allègrement la barrière « Interdit au public » pour suivre Pascal Leroux sur les ruines du donjon du XII^e siècle. « J'ai toujours rêvé d'aller ici », s'écrie Émilie, toujours très enthousiaste. Le guide d'un jour presse ses compagnons qui flânent au gré des vieilles pierres. Au milieu de la végétation, il pointe un endroit enherbé, près d'un mur : « Sous ces herbes, des marches mènent au rez-de-chaussée de la tour. » La pièce circulaire est percée de meurtrières. « La seule à avoir été restituée sur les quatre tours du donjon », précise Pascal Leroux. La voûte a été reconstruite à partir d'éléments trouvés sur le sol. Problème : les restaurateurs ont utilisé du ciment pour joindre ses pierres. « Une réaction chimique, produite par le ciment, ronge progressivement le calcaire. Il faudra la reconstruire dans quelques années, avec de la chaux cette fois », souffle l'historien. Quelques inscriptions ont été gravées ça et là

par des soldats désœuvrés.

Le graffiti devient un art à part entière dans le cachot. Situé porte Saint-Pierre, il date de l'époque où le château était une caserne militaire, entre le milieu du XIXe siècle et 1944. Les murs sont recouverts de fresques. Des chevaux, des bateaux, des fleurs de lys, les prisonniers ont donné libre cours à leur imagination. Pascal montre une inscription sur le mur « 31-07-99 Jeffrey » et commente : « Vous pouvez voir qu'on a tenté d'ouvrir la pièce au public en 1999, mais les visiteurs ont voulu imiter leurs aînés et laisser eux aussi leur marque dans la pierre. »

Le dernier souterrain se trouve au pied des remparts. Long de 34 mètres, il servait de carrière avant d'être habillé et transformé en passage au XVesiècle. Rémy, en bon étudiant, inspecte les pierres: « Les traces indiquent le type d'instrument utilisé pour la taille. Le burinage est typique de cette période. » Encore de la peinture sur les murs. A la libération, les Américains ont marqué « CHECKED » en grosses lettres rouges, pour indiquer que les lieux n'étaient pas piégés.

Pascal Leroux rêve que ces parties cachées soient un jour visibles du public : « Les gens ne voient qu'une petite partie du château, nous aimerions leur en montrer beaucoup plus ».

Gabriel HAURILLON. Ouest-France

http://www.caen.maville.com/actu/actudet_-Dans-les-obscurs-souterrains-du-chateau-ducal_fil-2200420_actu.Htm

Mercredi 22 août 2012

RUSSIE: UNE SECTE ISLAMIQUE DÉCOUVERTE DANS UN BUNKER SOUTERRAIN

Publié le 09.08.2012, 16h41

Une secte islamique d'une soixantaine de personnes, qui a fait vivre ses adeptes et des enfants pendant dix ans dans un bunker souterrain, a été découverte par la police dans la république russe du Tatarstan, ont indiqué jeudi les autorités locales.

Les adeptes de la secte vivaient dans ce bunker aménagé par leur chef spirituel, Faïzrahman Satarov, 85 ans, dans une maison transformée en mosquée clandestine à Kazan, la capitale du Tatarstan, a précisé le ministère de l'Intérieur local.

M. Satarov, qui s'était auto-proclamé prophète en 1964, imposait aux membres de la secte une vie recluse, en leur interdisant de quitter ce refuge sauf urgence, et en empêchant les enfants d'aller à l'école et de se faire soigner à l'hôpital.

Les enfants "n'avaient pas de contacts avec le monde extérieur, ils ne sont pas allés à l'école, ils ne sont pas allés dans des institutions médicales, ce qui constitue la pire des violations du droit des enfants", a martelé le ministère.

Construit comme un labyrinthe, le bunker est composé de petites cellules d'une surface de six mètres carrés, où "les enfants vivaient dans des conditions insalubres, sans aération", a précisé cette même source.

Vu leur état, tous les enfants ont dû être hospitalisés avant d'être transférés dans des orphelinats.

Le bunker avait été perquisitionné le 1er août. La police l'a découvert alors qu'elle enquêtait sur une autre affaire: l'attentat contre le mufti du Tatarstan, Ildous Faïzov, à la mi-juillet, ont rapporté les médias russes.

Le mufti est connu pour avoir adopté une ligne dure à l'égard des organisations propageant l'islam radical au Tatarstan. Le jour-même de l'attentat, son adjoint avait été tué par balles devant son domicile.

Durant les recherches, les policiers ont alors découvert que sous l'immeuble de M. Satarov se trouvait "une cave (...) où vivaient des gens", a indiqué un inspecteur de police, Raniss Bakhitov, dans une vidéo diffusée sur le site du ministère de l'Intérieur local.

"Nous avons établi que près de 60 personnes vivaient là-bas, parmi lesquelles 15 enfants", a-t-il ajouté.

Les autorités du Tatarstan ont de leur côté fait état de 19 enfants retrouvés, la plupart âgés de moins de six ans, dont trois bébés, dans un communiqué cité par les agences russes.

Selon des médias, les membres de la secte ont eux évoqué jusqu'à 27 enfants embarqués par la

police.

Une autre vidéo disponible sur le site du ministère de l'Intérieur montre des hommes barbus et des femmes voilées crier contre les forces de l'ordre alors que ces derniers embarquaient des enfants.

"Mettez ces enfants dans le bus", crie un policier en casque.

M. Satarov avait acquis la demeure où "tous les membres de la secte avaient progressivement déménagé pour y vivre en permanence" en 1996, a précisé le ministère.

Les autorités n'ont fourni aucune précision permettant de comprendre comment cette secte avait pu exister pendant plus de dix ans sans jamais attirer l'attention de la police.

Des enquêtes pénales visant M. Satarov, ainsi que des membres de cette secte accusés de négliger leurs responsabilités parentales, ont été ouvertes.

Le Tatarstan est considéré comme un modèle de tolérance religieuse mais les autorités s'inquiètent de plus en plus de la montée d'un islam fondamentaliste dans cette république de Russie centrale, y compris de l'apparition de groupes armés.

<http://www.leparisien.fr/flash-actualite-monde/russie-une-secte-islamique-decouverte-dans-un-bunker-souterrain-09-08-2012-2119461.php>

UNE SCÈNE OUVERTE DANS LE COEUR DE LA FALAISE

Imaginez: un atelier d'artiste, une chambre d'hôte et une scène troglodytes. Côte à côte. Le théâtre ouvre cet après-midi en forme d'écrin pour une expo.

Dans la cheminée, un tableau. Curieux endroit pour exposer une toile et pourtant, on ne l'imaginerait pas ailleurs. La cheminée daterait du XIV^e siècle, voire même avant. « Mon hypothèse, c'est que nous nous trouvons dans un ancien atelier d'artisan. Peut-être un forgeron, si l'on se base sur les traces d'oxydation de la cheminée. » Christopher Lacassagne a découvert ce troglodyte de la rue du Rossignolet en 2010 et le restaure patiemment, souvent seul, depuis un an.

« Je réalise un rêve de gosse: avoir un petit théâtre. » En effet, si le jeune homme, qui a fait ses études de musicologie à Aix-en-Provence, habite cette alcôve dans la pierre, il l'a surtout transformée en théâtre. Retissant sans le savoir les fils de l'histoire artistique de ce lieu pas ordinaire. D'anciens Lochois se souviennent en effet que l'habitation a accueilli l'atelier d'une artiste peintre « dans les années 50-60 ». Des photos en témoignent.

La renaissance de cet espace dévolu à l'art, c'est aujourd'hui même. Tout commencera par une exposition, la première d'une longue série. Les œuvres des sculpteurs Gaëlle Seillet et Gérard Godin se mêleront aux toiles du peintre Daniel Barbry, trois artistes tourangeaux. « C'est une belle surprise que d'exposer ici, commente la sculptrice. Je suis d'autant plus contente de participer au lancement d'un tel projet. »

La scène s'enfonce dans la roche

Creusée dans la roche, voilà une galerie (d'art) qui n'aura jamais autant mérité son nom. On y accède depuis la rue Saint-Jacques, en prenant une ruelle qui monte vers la colline: très rapidement, elle s'incurve et on longe la falaise, cheminant entre jardinets et maisons, troglodytes ou non; c'est tout au bout.

« Je suis attiré par toutes les formes artistiques. Mon but est de développer une structure dédiée à tous les genres de l'art contemporain », poursuit Christopher Lacassagne. Pour assister à un spectacle, il faudra encore patienter un peu. La scène est là, s'enfonçant au cœur du coteau. Les projecteurs sont installés: ils viennent de l'opéra de Nantes. Il ne manque plus que les autorisations administratives (normes de sécurité), le dossier est en cours.

Le théâtre du Rossignolet devrait pouvoir accueillir une cinquantaine de spectateurs dans ce lieu privilégié.

pratique

> La première exposition (peintures/sculptures) du théâtre du Rossignolet est visible dès ce vendredi, à partir de 13h. Jusqu'au 18 août, de 13h à 17h30. Entrée libre, au 19 de la rue du Rossignolet.

Pierre Calmeilles

<http://www.lanouvellerepublique.fr/Toute-zone/Loisirs/24H/n/Contenus/Articles/2012/08/03/Une-scene-ouverte-dans-le-coeur-de-la-falaise>
03/08/2012

UN ALIGNEMENT DE TROGLOS DÉDIÉS À L'ART

« C'est bien que les artistes proposent des choses en commun, fassent naître un dialogue entre leurs œuvres », souligne le sculpteur Gérard Godin, qui participe à l'exposition de lancement du théâtre du Rossignolet. « On ne peut pas rester chacun dans son atelier ! » Son atelier (*), justement, Gérard Godin s'apprête à l'installer dans l'habitation troglodytique immédiatement voisine du théâtre du Rossignolet. Une mangeoire taillée dans la roche y a été découverte par Christopher Lacassagne. Ce dernier vit donc à côté depuis un an : « L'hiver fut un peu frais, mais j'avais un poêle. Et puis, les troglodytes sont assez tempérés ». Dans les premiers temps, le « confort » était plus spartiate : sans tout-à-l'égout notamment.

Après l'atelier de Gérard Godin, dans le prolongement, Christopher Lacassagne projette de créer deux chambres d'hôte dans un autre troglo. Avec toujours la marque de l'art : « Elles pourront accueillir des résidences d'artistes ainsi que des œuvres. »

<http://www.lanouvellerepublique.fr/Indre-et-Loire/Loisirs/24H/n/Contenus/Articles/2012/08/03/Un-alignement-de-troglos-dedies-a-l-art>
03/08/2012

PROMENADE-PATRIMOINE : LA CHAPELLE SAINT-ADRIEN DE BELBEUF

A l'Est de Rouen, Saint-Adrien est connu pour sa discothèque, Le Moulin Rose. Pourtant, le hameau de Belbeuf possède aussi une étonnante chapelle accrochée au rocher surplombant la départementale. (Publié le 01-08-2012 à 08:11:31)

Un lieu atypique qui permet une promenade dans le temps et une surprenante vue panoramique sur la vallée de la Seine.

Ermites et âmes seules

L'histoire du lieu remonte au XII^e siècle, à l'époque des ermites Pancrace et Onuphe, installés dans une cavité de la roche, à droite de la chapelle. La chapelle elle-même, située à une vingtaine de mètres au dessus de la route, est à demi troglodyte et l'on y accède à pied par un raidillon. On rencontre ici des curieux, des touristes et, depuis toujours, les pèlerins venus demander une protection ou une aide providentielle à Saint-Adrien, Saint-Roch et surtout Saint Bonaventure, pour trouver, ou retrouver, un mari, une compagne, une âme soeur. De nombreux petits papiers accrochés attestent de la popularité de l'endroit.

Une chapelle primitive y a été érigée en 1557, avant d'être reconstruite au XVII^e siècle. L'édifice est aujourd'hui mis en valeur par l'Association des amis de la chapelle de Saint-Adrien.

<http://www.tendanceouestrouen.com/article.php?id=5570>
01/08/2012

--- SFES ---

Fondée en 1971, la Société Française d'Etude des Souterrains (SFES) est une société savante qui a pour vocation principale l'étude des cavités artificielles creusées par l'homme (souterrains aménagés, carrières, troglodytes, ...). La SFES regroupe des personnes de tous horizons, archéologues amateurs et professionnels, spéléologues, historiens, mythologistes ou simple curieux, réunies par l'intérêt porté à tous les domaines de recherche concernant le monde souterrain. La SFES constitue un espace d'échanges entre tous les spécialistes des souterrains. Pour cela, elle publie une revue trimestrielle Subterranea et organise un congrès annuel.

Pour devenir membre de la Société Française d'Etude des Souterrains envoyez-nous un e-mail chez troglo21@yahoo.fr avec votre adresse postale. Nous vous ferons parvenir de plus amples informations sur la SFES et une fiche d'adhésion.

Prix de la cotisation pour 2008:

35 euros pour une personne

40 euros pour un couple

20 euros pour les étudiants

20 euros pour les personnes en difficulté économique

50 euros pour les sociétés

VISITEZ le site Internet de la SFES : <http://www.souterrains.eu>